



**SAMEDI
16
JANVIER
20H.30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1987/1988**

ANTIBES
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE
L'HYPHER MARCHÉ.
DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41



Cholet - Antibes, ce soir (20 h 30) à La Meilleraie

L'effet porteur d'une conjoncture favorable...

Poule des As, objet de tous nos désirs ! Le deuxième tiers de la compétition sera bouclé dans quelques heures et plus que jamais la course à la qualification au « final four » du début avril va battre son plein dans l'hexagone. Nantes

à Monaco, le Racing à Villeurbanne, voire Limoges à Caen, seront ce soir en terrain miné. C'est dire que l'occasion est belle pour les Choletais de raffermir leur position en tête du classement, à l'issue de cette vingtième journée de champion-

nat, la venue de l'Olympique d'Antibes à La Meilleraie s'inscrit donc dans un contexte qui pourrait être éminemment favorable au C.B., à lui de bien la négocier.

CHOLET. — Sur ce qu'ils ont démontré depuis l'ouverture des hostilités, les locaux possèdent assurément les moyens de parvenir à leurs fins. Meilleure défense du groupe, collectif bien huilé, un Demory et un Warner au top niveau, rien n'indique en effet qu'il puisse y avoir un doute sur l'issue de cette rencontre. Seulement, se serait peut-être faire un peu vite abstraction du potentiel antibois, qui pour ne s'exprimer que par à-coups cette saison (10 victoires, 9 défaites), n'en demeure pas moins impressionnant.

« Antibes est un des grands noms du championnat, précise Jean Galle, et il peut inquiéter n'importe qui. L'équipe est très forte sur le papier et même si l'amaïgame n'est pas vraiment réalisé, il possède de superbes individualités. »

Déboires

De superbes individualités qui sont parties... D'autres qui sont arrivées, car l'inter-saison a été marquée, du côté d'Antibes, par une étonnante rotation de joueurs. Au départ de Bressant pour le Racing (pas vraiment voulu) sont venus s'ajouter ceux des deux Américains, Varner et Wilkine. Des départs compensés par la venue sur la Côte d'Azur de Figaro, Henderson, Deines et Soulé, qui venaient se greffer à un effectif déjà fort de la présence de Bunting, Adams, Cissokho et Hersin.

Permutation de meneurs et d'étrangers, à qualité quasi-identique, naturalisé le Grenoblois Jim Deines, que tout le monde s'arrachait, en bonus, et il n'en fallait pas davantage pour que l'on place les hommes de Bonato parmi les sérieux outsiders de la compétition. Une large victoire contre Caen en ouverture (92-74), suivie d'une seconde à Vichy dans la foulée et tout semblait abonder dans ce sens. Les quatre défaites consécutives, la première contre Orthez en Gironde et les trois suivantes à domicile devant Cholet, Monaco et Villeurbanne et les déboires et désillusions commençaient. La formation antiboise, profondément modifiée, connaissait de sérieux problèmes d'ordre collectif, aggravés par la blessure de l'Américain Henderson (déchirure au mollet), fin septembre. Une blessure qui allait coûter aux Méditerranéens leur accession aux quarts de finale de la Korac (Deines n'était déjà pas qualifié pour l'épreuve) et qui faisait débarrer, salle Salusse-Santoni, les 2,13 m de Earl Jones.

La colère de Bonato

« Il est plus fort en attaque que Cédric Henderson, nous précisait cette semaine l'entraîneur azuréen Jean-Claude Bonato, mais d'un autre côté il nous prend sans doute moins de rebonds que lui. »

Un Bonato visiblement dépit

par la position en milieu de tableau de sa formation, qui considérait qu'accrocher une quatrième place « devenait désormais des plus hypothétiques » et qui se trouvait de surcroît contrarié par l'absence aux entraînements de Christophe Soulé, pour cause de service national et qu'il n'a récupéré qu'hier soir.



CHOLET. — Kenny Austin, convaincant à Nantes, avec onze rebonds. Une présence en défense impressionnante (Photo Georges Mesnager)

Difficile dans ces conditions de débattre avec lui des circonstances qui ont amené son équipe à naviguer douze longueurs derrière Cholet, puisqu'il se contentera de lâcher, très irrité par le sujet : « On est aussi fort que Limoges et on est huitième, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise de plus ! »

Chapitre clos et retour sur la confrontation de ce samedi qui s'annonce des plus excitantes, avec deux beaux duels en perspective entre Soulé et Demory chez les meneurs, et celui qui opposera au tableau de marque les lance-missiles patentés : Figaro et Warner. **Lionel RUSSON.**

CHOLET. — Ruiz (4), Demory (5), Bilba (6), Dobbels (7), Warner (9), Chevrier (10), Austin (11), N'Doye (12), Ville (13), Brangeon (15).

ANTIBES. — Landrivo (4), Soulé (5), Provillard (6), Figaro (7), Bunting (8), Jones (9), Cissokho (10), Deines (12), Adams (13), Hersin (15).

NATIONALE I

Cholet : camper sur ses positions

CHOLET. — Une chose est certaine, vu le resserrement des positions enregistré le week-end dernier, grand bien a pris aux

Choletais de s'imposer à Nantes qui, avec 45 points, n'a plus qu'une longueur d'avance sur Orthez, Monaco et Villeurbanne,

deux sur le Racing et qui doit jeter un coup d'œil envieux vers Cholet, Limoges et leurs 51 unités.

L'obtention de billets d'entrée en poule des As va désormais donner lieu à une lutte farouche ; dans cette optique le CB tient plus que jamais son destin entre ses mains. Le tout est maintenant qu'il parvienne à camper sur ses positions.

« Éviter les faux-pas, éventuellement réussir un exploit et l'affaire sera faite. » Jean Galle résume fort bien la situation de ses troupes.

A Nantes, celles-ci ont fait preuve d'un bel esprit de corps, d'un mental supérieur, et su pallier la méforme de Ruiz et de N'Doye pour s'imposer finalement avec beaucoup de sérieux et de rigueur. « Nous n'étions pas tous au top niveau, raconte Jean Galle, et nous avons quand même gagné. Notre force c'est ça. » Et le

coach poursuit : « Autant dire que personne ne comprendrait notre faillite contre Antibes. »

Antibes où Cholet s'était imposé 86 à 81 au match aller, réussissant un sans faute en seconde mi-temps après avoir été mené de 11 points au repos (37-46), Warner assurant à cette occasion un splendide parcours complet avec 10 tirs sur 12, 6 lancers sur 6, 8 rebonds et 2 passes décisives. Figaro, qui avait mis le feu aux poudres avant la pause (20 points), sévèrement marqué par Austin, n'avait plus inscrit que 3 unités par la suite, et cela avait été l'une des clés de la victoire choletaise.

Jean Galle s'empresse pourtant de souligner « qu'il faut oublier le match aller », histoire sans doute que ses hommes ne pensent pas que le succès viendra de lui-même, demain soir.

L.R.

Antibes n'a rien à perdre

Les Azuréens savent ce qui les attend à Cholet, équipe confiante, super motivée après son succès à Nantes. L'O.A.J.L.P. ne sera pas favorite mais, n'ayant rien à perdre, jouera décontractée et, si la chance lui sourit, recherchera l'exploit.

A Antibes, un problème de meneur de jeu se pose, Christophe Soulé et Serge Provillard seront à Cholet. Le premier sortira de la caserne où il vient d'être incorporé et sans entraînement. Le second se présentera avec une cheville douloureuse. C'est à l'entraînement que Serge Provillard s'est blessé. Un léger mieux depuis mardi mais le meneur de jeu numéro 2 d'Antibes ne s'est pas entraîné.

Quant à Jean-Claude Bonato, l'entraîneur azuréen, il est perplexe : « Notre contre-perfor-

mance vient d'un manque d'adresse collective que je n'arrive pas à m'expliquer. Pourtant, Adams, Figaro, Deines et Jones ont des qualités d'adresse indéniables. Si celle-ci est au rendez-vous, tout reste possible. »

James Deines, excellent jusqu'à ce jour, est complètement passé à côté de son match contre Orthez, il y a quelques jours. Les Antibois souhaitent qu'il retrouve son efficacité et alors le comportement des Azuréens en serait modifié.

Antibes annonce : (4) Franck Landrivo, (5) Christophe Soulé, (6) Kevin Figaro, (7) Serge Provillard, (8) Allen Bunting (capitaine), (10) Yaya Cissokho, (12) James Deines, (13) Georgy Adams, (14) Earl Jones, (15) Jean-Louis Hersin. Entraîneur : Jean-Claude Bonato.

Cholet-Basket - Olympique Antibes : 82-74

Les Antibois cuits à petit feu

Antibes était bien décidé à vendre chèrement sa peau à Cholet. Déçu dans leurs ambitions de début de saison, les Azuriers misent désormais sur des coups d'éclat pour redorer un blason passablement terni. Dans les Mauges, ils se sont battus à leur propre jeu. Après avoir placé la rencontre sous le signe de l'engagement physique, ils ont fini par s'écrouler face à une équipe locale particulièrement tonique, à l'image de Kenny Austin.

CHOLET. — Duse et engagé ! Cette rencontre fut conforme à ce que l'on en attendait. Par la volonté des Antibois, mais aussi par la capacité de riposte des Choletais qui s'imposèrent à l'issue, en faisant finalement valoir une organisation collective supérieure, il fallut pourtant beaucoup de patience et de sang-froid aux hommes de Jean Galle pour prendre le meilleur dans une salle de la Mellanerie une fois de plus archicochée.

La partie de bras de fer engagée par les visiteurs avait rapidement pris l'aspect d'une série de duels férocés. Entre Soulé et Demory, Figaro et Warner, Deines et Austin, J. Jones et N'Doye notamment, Dobbels et Brangeon, côté choletais, Cissoko, Bunting et à un degré moindre Adams, à l'ADALP, apportèrent quelques variantes à ces oppositions. Dans un premier temps, la

pour partir en contre-attaque du poste, contribuaient plus à reléguer CB à 5 longueurs (15-20, 91).

Si Warner, prenant le dessus sur Bunting, et Brangeon, efficace samedi, parvenaient à awayer cette échappée (25-23, 12'), les Antibois profitèrent d'un nouveau lâchage dans les rangs locaux pour reprendre le large (38-30 en leur faveur et un 13-0 au passage, 18'). Jean Galle, gratifié par ailleurs d'une faute technique, cherchant en vain des solutions qu'une défense de zone, vite abandonnée, ne lui apportait pas.

Demory, lui, considérant qu'il n'y avait pas le feu dans la maison. Le spectacle de Brangeon, contrairement à Figaro puis, ramenant CB à 5 longueurs, issu de quelques jeu les sup porters locaux. Un dernier primé de Demory juste avant la pause ne fut cependant pas de trop. De 9 points, l'avance antiboise redoublait à 5 unités. Un handicap métré ainsi strasé pour CB.

Austin au four, Bilba au moulin

Deux tirs primés de Soulé dès la reprise laissaient à penser que CB n'était pas au bout de ses peines. En réalité, il s'avéra rapidement que l'ADALP compensait à mesure d'arguments. Sous l'impulsion de

Demory, passant la vitesse supérieure au point d'obliger son vis-à-vis à demander grâce en raison de crampes (27'), les Choletais retrouvaient progressivement leurs qualités collectives. Défense agressive, accélérations et enfin présence sous les panneaux, le régime au réveil indigeste pour les visiteurs.

Il fallut certes attendre la 30' pour revoir Cholet-Salot au commandement, grâce à un tir primé de Warner (63-61). Mais les Azuriers, accumulant pertes de balle et manques de positions de tir — au point de forcer le départ de leurs tena-

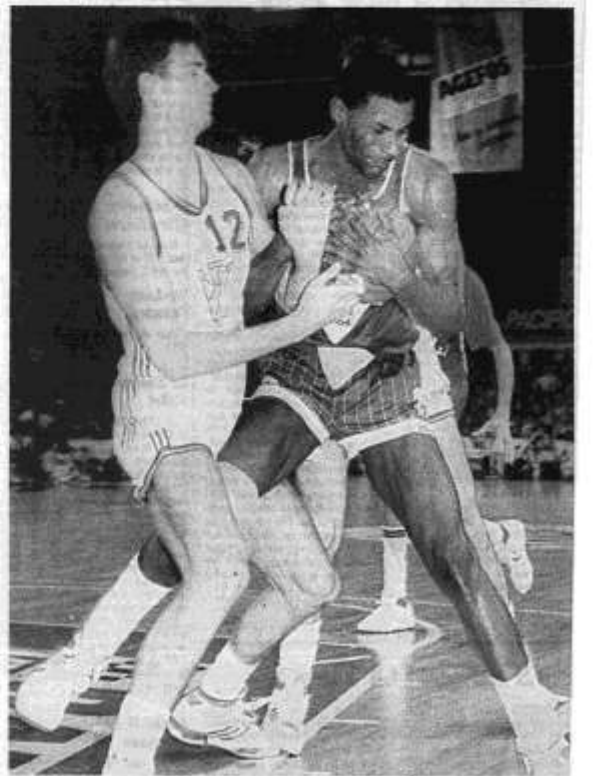
vis (8-20 après la pause) — avaient déjà pris un sérieux coup au moral. Austin, forçant le passage dans la seconde mi-temps, sous les yeux d'un Jones opposé, venait de déblayer le terrain. Au prix d'une belle série (4-4) et d'une présence assurante au rebond défensif, le n° 11 local avait définitivement fait pencher la balance.

Alors que Cissoko se agrippait par son jeu dur, les Antibois ne pouvaient plus guère compter que sur Figaro. Demory ayant finalement mué Soulé. Seulement, le travail

de sops de Warner et de Dobbels avait passablement fatigué l'eller azurien. Le modèle de défense au appliqué, durant les huit demi-heures restées, Bilba sur sa personne ne l'autorisait pas à jouer les sauveurs. Deux centres contrainsts du jeune espoir choletais sur son shooteur maison furent compris à Bionette qu'il avait perdu la partie.

Cholet-Basket, pour avoir su renouer avec ses qualités collectives, venait de franchir une étape supplémentaire vers le pôle des As.

Gérard TUAL.



Kenny Austin, ici à la lutte avec Deines, a fait littéralement exploser le verrou antibois sous les panneaux en seconde période

ILS ONT DIT

JC Bonato, entraîneur d'Antibes. — « C'était un match à notre portée. Nous avons dominé la première mi-temps, mais en seconde, avec trop de mauvaises passes, et les difficultés à situation dues à la pression défensive de Cholet, le match a basculé : 30 % au moins en seconde, 12 mauvaises passes en plus, alors qu'on souffrait au rebond, c'était inévitable. Ajoutons que Jones était à côté du sujet, et que Soulé, qui ne s'est pas entraîné de la semaine, était handicapé en seconde mi-temps ».

Valley Demory (C.B.). — « Je n'ai jamais douté un seul instant que le succès pouvait nous échapper. A mon avis, les deuxièmes mi-temps sont bien plus importantes que les premières. Quand j'ai senti qu'on basculait le pied un petit peu, on a accéléré, ça les a remis à notre portée. Maintenant, on négocie bien nos matchs, sans nous livrer trop : l'équipe le fait d'elle-même désormais, automatiquement. Là-dessus, on a progressé ».

Soulé ? Je l'ai trouvé bien ce soir. Quand j'ai commencé à défendre un peu plus dur sur lui, il a commencé à jouer des crampes. Physiquement, il était cuit et il a perdu sa lucidité ».

Kenny Austin a fait un bon match. Je suis content de voir que le public ne le chahote plus quand il tire les lancers francs, mais l'encourage. Un joueur qui se fait chahoter, ça le casse pour le suite... ».

Jean Galle. — « En première mi-temps, on a commis l'erreur d'accepter le début physique. Cela a fait le jeu d'Antibes. Heureusement, après la pause, on est revenu à nos conceptions de jeu habituelles. Notre défense est montée plus haut, on a accéléré le rythme. On a retrouvé alors toutes nos sensations. Antibes, qui dépassait et a commis des fautes, les arbitres lui ont sanctionnées, c'est normal. Mais je déplore encore l'absence d'intentionnelles car en face certains joueurs sont entrés dans le but de cesser. On n'a pas de balle, tant mieux ».

Pour un revoir à mon équipe. Les productions de Brangeon et de Bilba me font plaisir, ils ont su saisir leur chance. A CB, il n'y a pas de sérénité... ».

Christophe Soulé. — « J'étais en réussite, alors j'ai tiré. Il y avait certes un défi sur-à-vis de Demory. Lui est le leader de Cholet Basket, mais je suis organisateur et je joue sans doute moins sur le jeu... Ce soir, on a joué au-dessus de notre rythme et Cholet nous a eus à l'usage. Maintenant, je ne comprends pas trop pourquoi des joueurs d'expérience comme Bunting et Cissoko sont si peu utilisés ».

Figaro. — « Demory est mieux utilisé ici qu'à Châteaux. C'est le patron de l'équipe. Nous, je ne crois pas que nous ayons vraiment souffert physiquement. C'est un problème d'organisation de jeu. Cette défense nous fait mal. On voulait passer ici pour repartir du bon pied. Au fait, Bilba, c'est un bon joueur... ».

LA FICHE TECHNIQUE

O. ANTIBES : 53 % de réussite aux tirs. 76,5 % aux lancers francs. Cissoko 4éliminé pour 5 fautes (38').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SOULE	13	2/4	3/4	0/1	-	-	-	3	4	-	3	36'
PROVILLARD	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	5'
FIGARO	25	5/11	4/8	3/4	1	3	-	3	3	-	4	40'
BUNTING	9	1/1	1/2	4/5	-	-	-	2	1	-	2	14'
CISSOKO	3	0/3	-	3/4	1	2	-	2	-	1	5	19'
DEINES	15	6/7	-	3/3	-	9	2	2	1	1	4	37'
ADAMS	3	-	1/1	-	-	-	-	4	2	-	2	10'
JONES	6	3/7	-	-	1	5	-	5	3	1	1	36'
HERSIN	-	0/1	-	-	1	-	-	-	1	-	0	4'
TOTAL	74	17/34	9/15	13/17	4	19	2	21	15	3	23	200'

CHOLET BASKET : 50 % de réussite aux tirs. 59 % aux lancers francs. Brangeon (33') 4éliminé pour 5 fautes. 1 faute technique à Jean Galle.

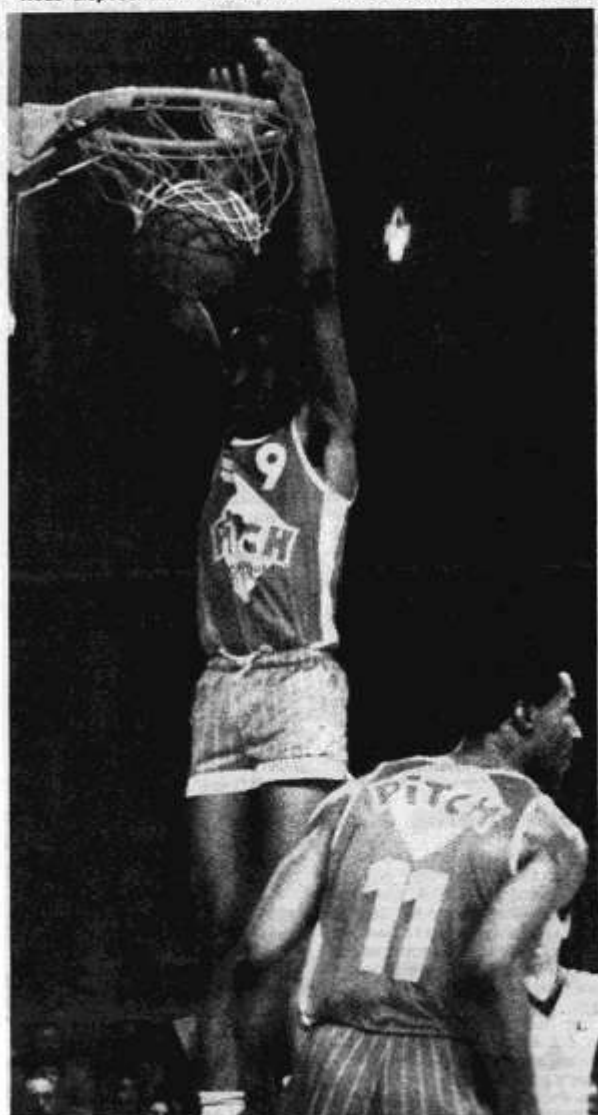
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. RUIZ	-	0/2	-	-	1	-	-	-	-	-	-	5'
DEMORY	19	4/11	1/1	8/9	1	1	-	2	9	3	3	40'
J. BILBA	-	-	-	-	2	-	2	-	-	-	-	8'
DOBBELS	9	3/6	1/2	-	1	2	-	2	6	-	2	35'
WARNER	20	3/8	4/6	2/5	2	6	2	4	2	5	3	40'
AUSTIN	22	10/17	-	2/5	3	6	-	-	4	4	3	37'
N'DOYE	4	2/5	-	-	3	1	-	-	-	-	-	11'
BRANGEON	8	4/6	-	0/2	-	-	2	-	1	1	5	24'
TOTAL	82	26/55	6/9	12/21	13	16	6	8	22	13	16	200'

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

CHOLET - ANTIBES

Et le rouleau compresseur se mit en branle !

CHOLET. — Jean-Claude Borato avait annoncé la couleur : « Nous disposons d'un effectif à tout le moins aussi impressionnant... que celui de Limoges. » A bon entendeur salut. La ré-



Graylin Warner dans ses œuvres. Comme en démonstration. (Photos Georges MESNAGER)

flexion du manager azuréen n'était pas forcément un énorme coup de bluff. Cholet-Basket jouait juste, Antibes faisait mieux. Figaro était intenable. Soulé ne souffrait pas du moindre complexe face à Demory, au point qu'après avoir été devancé de 5 points (25-30), les Antibois infligeant un cinglant 13-0 aux Choletais à quelque cinq minutes de la mi-temps.

Cette rencontre, l'une des plus intenses à défaut d'être la plus spectaculaire, depuis l'ouverture de la saison, s'annonçait d'évidence riche en rebondissements. Cholet était contraint une nouvelle fois à une terrible course-poursuite. Mais les Antibois avaient peut-être évolué en surrégime. Dobbels, par la suite, allait se charger du cas Figaro, Demory avait obligé Soulé à rendre l'âme et comme la soi-disant vedette Jones, un ancien de la N.B.A., errait sur le parquet de la Meilleraie, le final choletais fut somptueux. Un final qui tourna à une véritable démonstration face à des Sudistes K.O. debout.

Ce diable de Figaro avait fait mille misères d'entrée aux Choletais. Jean Yalle avait beau multiplier les solutions, ni Warner, ni Austin, pas même Dobbels ne parvenaient à déjouer la maîtrise de l'ex-Challandais. Et comme Antibes avait choisi de jouer un véritable basket de combat, Demory et ses amis restaient dans leurs petits souliers : « Nous avons probablement eu le tort alors de tomber dans le jeu des Antibois, admit Jean Calle. Je vais même plus loin : certains de nos adversaires sont entrés sur le terrain avec l'unique consigne de « bastonner » (sic). Ce n'est pas du tout le genre de basket que je préconise. »

Il va de soi qu'à ce dangereux petit jeu, les fautes allaient pleuvoir dru sur les Azuréens (15 contre 6 à Cholet après la pause). C'est l'inévitable Warner, par un panier primé qui enfin propulsa C.B. en tête à quelques dix minutes du coup de sifflet final (63-61). Dès lors, tout devint autrement limpide. D'autant plus que Maurice Brangeon, étonnant, et Jim Bilba, auteur de deux contres impressionnants sur Figaro, surent se mettre à la hauteur de leurs coéquipiers.

Demory et Austin mènent la danse

La machine choletaise tourna à plein régime juste au moment où, multipliant les ratés, les Sudistes, épuisés, s'enfermaient dans le n'importe quoi. A l'image de ce Jones, totalement dépassé par le rythme imposé par les Choletais. Il est vrai que Figaro avait enfin été neutralisé et que Soulé (il fait ses classes actuellement) n'était que l'ombre du brillant basketteur que les Mauges avaient découvert avant le repos. « Le spectacle oul, mais la victoire d'abord », asséna Jean Galle dans les vestiaires.

L'entraîneur choletais, par sa défense beaucoup plus haute dès la reprise, trouva avec lucidité le début de l'énigme. L'intelligence de Demory et de Austin façonnèrent le reste. Et à l'unisson le collectif choletais fit une implacable différence. Jean-Claude Borato eut beau clamer que cette rencontre était à sa portée, jamais il ne sut convaincre le moindre des observateurs neutres. Peut-être parce qu'il fit évoluer ses joueurs contre nature. Et le piège se referma inexorablement sur le camp qui avait décidé de jouer... avec le feu.

Tel un rouleau compresseur, le groupe choletais avait laminé son adversaire au moment opportun. Un adversaire qui auparavant avait déjoué toutes les combinaisons élaborées par le clan à Demory. Un adversaire encore qui intelligemment avait su neutraliser Warner. Mais par la suite, Clissohko (trois fautes en trois minutes) et Provillard (deux fautes en 60 secondes) affichèrent les limites

ORTHEZ-SAINT-ÉTIENNE. —

Orthez a dominé son adversaire dans tous les compartiments du jeu. La présence physique du Stéphanois Eddy Pope, auteur de quelques beaux paniers sur des actions personnelles, et l'adresse de Lionel Rigo dans les paniers à 3 points ne suffirent pas à empêcher Orthez de prendre dix points d'avance dès le début de la rencontre.

L'écart grimpa pour atteindre 40 points au terme de la partie. Paul Henderson, exempt de Coupe d'Europe, a apporté sa fraîcheur et totalisé 32 points.

d'un groupe bien friable. Deines retarda un tantinet le retour des Choletais.

Il restait 7 minutes de jeu et le score était toujours de parité (67-67). Devinez à qui il advint de porter l'estocade ? A Valéry Demory comme de bien entendu. Et aussi à son compère Austin. Avec huit points au premier et six au second, les Antibois n'avaient plus qu'à jeter l'éponge.

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

Cholet bat Antibes 82-74 (41-47). Arbitrage : MM. Mainini et Hunkler. 6 000 spectateurs.

C.B. — 32 tirs réussis sur 62 tentés (52 % de réussites) dont 6 sur 9 à 3 points ; 12 lancers sur 21 (59 %). 16 fautes personnelles et 1 technique managée. Brangeon éliminé (32^e). 10 rebonds offensifs et 17 rebonds défensifs. 11 interceptions. 8 balles perdues.

Ruiz (5') : 0 tir sur 2.
Demory (40') : 5 tirs sur 12 dont 1 sur 1 à 3 points ; 6 lancers francs sur 9.

Dobbels (35') : 4 tirs sur 8 dont 1 sur 2 à 3 points.

Warner (40') : 7 tirs sur 14 dont 4 sur 6 à 3 points ; 2 lancers sur 5.

Austin (37') : 10 tirs sur 15 et 2 lancers sur 5.

N'Doye (11') : 2 tirs sur 5.

Brangeon (24') : 2 tirs sur 6, 0 lancer sur 2.

ANTIBES. — 26 tirs réussis sur 48 (54 % de réussite) dont 9 sur 15 à 3 points. 13 lancers sur 17 (76 %). 23 fautes personnelles et un joueur éliminé, Clissohko (37^e). 5 rebonds offensifs et 18 rebonds défensifs. 3 interceptions, 20 balles perdues.

Soulé (35') : 5 tirs sur 7 dont 3 sur 4 à 3 points, 0 lancer sur 1.

Figaro (40') : 9 tirs sur 17 dont 4 sur 8 à 3 points ; 3 lancers sur 4.

Bunting (14') : 2 tirs sur 4 dont 1 sur 2 à 3 points ; 4 lancers sur 5.

Clissohko (19') : 0 tir sur 3 et 3 lancers sur 4.

Deines (39') : 6 tirs sur 7 et 3 lancers sur 3.

Adams (11') : 1 tir à 3 points sur 1.

Jones (38') : 3 tirs sur 7.
Hersin (4') : 0 tir sur 2.

Antibes battu : la vie est belle pour Cholet-Basket



Un public enthousiaste



Michel Léger : un président heureux

Cholet-Basket continue d'engranger les victoires. Samedi soir, c'est Antibes qui a fait les frais de l'appétit des Choletais à la Meillerie. Et pourtant, on a craint un peu. En première mi-temps surtout, les hommes de Bonato virant en tête (41-47).

Tout devait rentrer dans l'ordre choletais après la pause. Les 6.000 spectateurs aux anges et à la joie communicative ont réservé une belle ovation à leurs favoris qui ont terminé très fort (82-74).

La vie continue d'être belle pour le CB. (Lire en sports).

Kenny, Maurice Jim et les autres...

CHOLET. — Une victoire locale longue à se dessiner, qui ne prendra vraiment corps qu'après une ultime égalisation de Deinas à la 33^e (87-87). Un Jonas « en dessous de tout, qui n'était pas dans le match » (Bonato), et un Figaro « le grand joueur qu'on connaît, mais qui ne peut pas tout faire » (Gaté), Demory qui exploite à fond son sens de l'anticipation, et qui accélère pour ramener ses coéquipiers au score. Des transformations à trois points de Warner, d'autres de Soulé, et les crampes de ce dernier au seconde mi-temps. « Du fait de mon service militaire », raconte-t-il, « je n'ai pu effectuer qu'un entraînement en quinze jours ».

Dernière la sérénité d'un 82-74, qui laisse Cholet totalement placé pour la suite de la compétition. Il y a un peu tout cela, mais peut-être surtout la prestation du trio Austin-Brangeon-Bilba, qui aura marqué ce dix-septième succès du C.B. Un Austin au top — 10 tirs sur 17, une dizaine de rebonds, 4 passes décisives — et qui au-delà de deux superbes smashes, cultivés dans les dernières secondes de la ren-

contre son sens du spectacle, par une série de dribbles progressifs à enflammer La Meillerie. Un Brangeon en confiance, qui quittera le dessous du panier, pour passer quatre banderilles sur six à 3-4 mètres du cercle, quand les Antibois ne comprennent plus rien à la farce qu'il leur joue. Et un Bilba, rentré pour suppléer le grand Maurice, qui assènera deux superbes centres sur le nez de Figaro, supplément au menu d'une défense de fer que ce bon Jim effectuera sur l'Américain. Jean Gaté est aux anges : « Présent au rebond, brillant en attaque en deuxième mi-temps (7 tirs sur 10), Austin a subtilisé le Ring », explique son coach. « Quant à Brangeon et Bilba », poursuit-il, « ils ont eue leur chance, et ils ont eue leur devant eux. Leurs actions furent déconcertantes ».

Nous sommes là aux antipodes d'une formation antiboise, accumulation de très grandes individualités, « qui coûte deux fois plus chère que la nôtre », souligne Jean Gaté et continue à pratiquer ce que l'on pourrait appeler « basket du pauvre », durant un moment

dans l'entreprise de démolition, ce qui n'est évidemment pas l'heure de pleurer l'entraîneur choletais.

« Antibes a durci le match », précise-t-il, « et notre erreur a été d'accepter le combat sans jouer sur nos qualités, en première période. Certains joueurs sont rentrés sur le terrain avec la consigne évidente de « bastonner », et ça, ce n'est pas mon basket, et ce ne le sera jamais ». Et Jean Gaté ajoute : « Bilba a défermé près de huit minutes sur Figaro, sans faire une faute, pas pour le casser, ce ne fut pas le cas de tout le monde ».

Il reste que Cholet avait sans doute les moyens de dépasser plus vite l'eau viciée, et que le doute aurait pu finir par s'installer.

« C'est vrai qu'à domicile », raconte Jean Gaté, « on sacrifie trop au spectacle, et aux vestiaires, j'ai dû remettre les choses au ordre. Mais dans le tête des joueurs, et en particulier dans celle de Vétory (Demory), il n'y avait pas de doute : on devait gagner ».

Lionel RUSSEAU



CHOLET - ANTIBES. — Figaro, Austin, Deinas, Jones, Dassakis, Warner et avants. — Brangeon !

BASKET : Nationale 1A

Demory coiffe Figaro



Quand deux ex-Challandais se retrouvent sur un parquet, ils n'ont pas le temps d'évoquer leurs souvenirs communs. Samedi à Cholet, Kevin Figaro (ici en blanc), désormais Antibois, avait pris un meilleur départ (18 points en première mi-temps). Mais le dernier mot est revenu à Valéry Demory (au centre) et à sa nouvelle équipe Cholet-Basket.

Vainqueur 82-74, l'équipe des Mauges partage toujours le fauteuil de leader avec Limoges, 7 points devant Monaco, Villeurbanne et Orthez. Nantes, battu dans la Principauté, est désormais sixième à 8 longueurs du duo de tête.

« Jim-Fizz » Bilba :

Le tonique du samedi soir !

CHOLET. — CB-Antibes, 33^e minute. Maurice Brangeon, en pleine « bourre », est obligé de sortir, victime de sa 5^e faute personnelle. Ennuyeux mais pas dramatique, car Jean Galle sort de son shaker le dernier cocktail maison : Jim Bilba. Cocktail hyper-tonique, à consommer avec modération : Figaro en attrapera la migraine jusqu'à la fin du match.

A peine 20 ans (il les aura en avril), « seulement » 1 m 98, mais doté d'une détente et d'un timing qui lui permettent de défendre sur n'importe quel centre ou ailier adverse, Jim Bilba a une nouvelle fois démontré samedi soir qu'il pouvait être l'homme de la situation.

« Jean Galle me charge en général de missions ponctuelles, raconte-t-il, telles que prendre un joueur en défense ou l'empêcher d'aller au rebond, et j'essais de bien me défoncer sur ses consignes. »

De ce côté là, pas de problème. C'est ainsi que « King-Kévin », sa dernière victime, dut rapidement jeter l'éponge devant lui, après avoir été contré à deux reprises, et manqué quatre de ses cinq dernières

tentatives. De quoi laisser un bon souvenir à l'intéressé.

« Sur le banc, explique Jim Bilba, je suis concentré, prêt à faire mon job et j'observe bien nos adversaires pour trouver leurs défauts. Quand je suis rentré, je me suis efforcé de considérer Figaro comme un autre joueur. »

« Je ne connais pas mes qualités »

Il observe et il déduit : « La boîte sur l'Américain a mal fonctionné au départ, problème de réglage, car il ne faut vraiment pas lui laisser le moindre centimètre de liberté. En seconde mi-temps ça s'est arrangé, mais un gars comme ça on ne peut jamais totalement l'empêcher de marquer ».

Des phénomènes style Figaro, il y en a d'autres dans le championnat. Dans le genre « difficile à manœuvrer », le Limougeaud Collins aurait tendance à l'impressionner.

« Don Collins, avoue Jim, fait partie des « méchants clients ». Adresse, technique, mobilité, il a tout. En fait, les difficultés que je peux rencon-

trer ne dépendent pas toujours uniquement du joueur que je marque, quelques fois il y a de supers écrans et j'ai du mal à passer. »

Pour l'instant, avons-nous envie d'ajouter. Il est sur la bonne voie Jim Bilba, de celles qui peuvent le mener très loin, lorsqu'il exploitera au mieux toutes ses qualités.

« En défense je peux mieux faire, explique-t-il, et puis il faut que je travaille le reste : l'attaque, le dribble, le place-

ment... Pour ce qui est de mes qualités, je ne les connais pas vraiment, la prise de conscience se fait lentement. »

Lentement mais sûrement, au sein d'une équipe où il se sent bien : « Si on gagne, c'est parce que l'on est soudé, qu'il n'y a pas de relâchement, qu'on ne désespère jamais. Peut-être aussi parce qu'on s'encourage après une erreur, et que c'est bon pour le moral, surtout pour un jeune comme moi. » Lionel RUSSON.



Jim Bilba contre les Nantais (bien entouré quand même) ou contre les Lorientais (plus esseulé, c'est évident), sait toujours jouer au plus juste dans une rencontre de haut niveau. C'est peut-être la plus étonnante révélation de C.B. cette saison. Ce n'est pas Figaro qui nous dira le contraire.

Antibes, les illusions envolées

Pendant que Cholet Basket remportait sa dix-septième victoire en vingt matches de championnat, l'Olympique Antibes essayait son dixième revers depuis le début de la saison. Une situation paradoxale, eu égard aux ambitions des uns et des autres, mais somme toute réconfortante.

CHOLET. — Rerement, un entraîneur n'a semblé aussi accablé que Jean-Claude Bonato samedi. Ses joueurs avaient déjà quitté les vestiaires, douchés et rhabillés, qu'il demeurait comme prostré sur son banc de touche. On ne sait si ce nouveau revers aura été la goutte d'eau faisant déborder le vase des dirigeants antibois, mais il est certain que l'entraîneur de l'OAJLP manque singulièrement d'arguments à l'heure de rendre des comptes à ses patrons.

Ambitions à la baisse

Jusqu'à présent, le bilan est plutôt négatif. Non seulement l'OAJLP n'a pu redresser la tête à Cholet comme il en avait l'intention, mais

son entourage commence à se demander si les objectifs, pourtant singulièrement revus à la baisse, pourront être atteints.

Malgré le départ de Bressant au Racing, les Antibois, faut-il le rappeler, avaient fait fort au chapitre recrutement à l'intersaison. Cédric Henderson, l'ex-joueur vedette du championnat pro US, Kevin Figaro, le marqueur chlandais et Jim Deines, fraîchement naturalisé et convoité par les clubs les plus huppés, étaient ainsi venus en compagnie de l'espoir toulousain Soulé enrichir un groupe qui rêvait de France et d'Europe.

La blessure d'Henderson, après deux journées de championnat,

coupa net l'élan du club azuréen, alors en tête de la N1A. L'aventure européenne tourne court dès le premier tour de la coupe Korac et les déboires en championnat commencent. Earl Jones, malgré son passé flatteur mais controversé outre-Atlantique, ne s'est toujours pas montré à la hauteur des espérances qu'avaient fait naître ses 2,13 m.

Aujourd'hui, après avoir caressé l'espoir de participer à la poule des as, l'OAJLP en est réduit à viser une place dans les huit premiers, plus proche de la huitième que de la première ! Histoire de disputer le match retour des huitièmes de finale des play off à domicile. Or, le revers essuyé à Cholet et la perspective immédiate d'un déplacement à Monaco, puis de la réception de Villeurbanne n'incitent pas à l'optimisme. Samedi, l'OAJLP n'a pu décrocher Caen et a vu revenir Mulhouse à son niveau. Si bien que cette huitième place considérée comme un moindre mal n'est même plus garantie. On comprend dès lors

plus aisément l'abattement de Jean-Claude Bonato.

Le rapport qualité-prix

Cette fameuse huitième place, on le sait, était le but avoué des Choletais à l'orée de la saison. Un objectif que les dirigeants de CB considéraient comme ambitieux. Depuis quelques temps déjà, il n'est plus de mise. Les résultats ont provoqué sa révision à la hausse. CB a désormais son billet pour la poule des as pratiquement en poche. Et des perspectives européennes se précèdent à l'horizon du club de Maine-et-Loire. Tout ceci sur fond de budget et d'effectif nettement moins brillant qu'à Antibes.

« Jones est plus cher qu'Austin et Warner réunis », se plaisait à souligner Michel Léger samedi. En tous les cas, s'il est vrai que ses 7,5 millions de francs de budget, installent CB dans la première moitié des clubs dotés de N1A, Antibes, qui dépasse le milliard de centimes, est

encore loin devant.

Quant aux effectifs, comparés, le rapport qualité-prix penche incontestablement en faveur des Choletais.

Samedi, Jean-Louis Hersin, membre du club France il y a encore deux saisons, n'a passé que quatre minutes sur le plancher. Bunting, ancien tricolore également, se contenta, lui, de 19 minutes. Côté choletais, Biba, en huit minutes, et Brangeon (vingt-quatre minutes de jeu) furent autrement plus présents et plus convaincants.

CB, autour de deux joueurs clés, Demory et Warner, a bâti un collectif des plus compétitifs. Antibes, américanisé à outrance, se cherche au point d'en être réduit à durcir le jeu. Finalement, il y a aussi une morale en basket. A Cholet, le travail paye. A Antibes, cette notion était passée au second plan. Les dirigeants antibois avaient tout misé sur le recrutement. Ils ont perdu...

Gérard TUAL

Le secret de Cholet-Basket

Une bonne gestion du temps de jeu

CHOLET. — Pas facile de rester sobre, de privilégier l'efficacité sur le spectaculaire lorsqu'une salle est pleine à ras bord et n'attend que le petit défilé pour s'enflammer. Ce double sentiment, les joueurs de Jean Galle le vivent très fort, à la Meillerie. Après le dix-septième match gagné par son équipe, Valéry Demory se penchait sur ce problème ; celui d'une équipe coincée entre la nécessité d'assurer un résultat et celle de répondre à l'attente de 6.000 spectateurs.

L'attente du bon moment

Ce qui fait précisément la force du CB 1987/88, c'est de savoir choisir le moment favorable pour bousculer un adversaire. Bien que bon nombre d'entre les joueurs soient des « chasseurs », c'est à la « pêche » qu'on empruntera la comparaison. Le CB n'hésite pas à donner du fil à son adversaire, lui laissant l'illusion de pouvoir s'échapper, pour mieux le « fermer » lorsque apparaissent les premiers signes de fatigue. L'impression est parfois trompeuse, pas pour les têtes pensantes de l'équipe choletaise. Ainsi, Valéry Demory insistait sur la confiance qui l'a animé d'un bout à l'autre du match contre Antibes.

Le match de samedi n'est, en fait, que la reproduction de la quasi-totalité des succès forgés à l'extérieur. Jamais de panique dans les rangs du CB, sachant qu'un match bascule souvent vers son terme et ne se joue parfois qu'à son extrême conclusion. « Quand on part trop tôt, cela se retourne souvent contre nous », commente le meneur de jeu choletais. « Là-dessus, on a progressé, il faut qu'on soit encore un peu plus collectif chez

nous ». Souvenir de matches perdus contre NBC à l'aller et le Racing au retour.

Un sérieux acquis

« En première mi-temps contre Antibes, on n'a pas joué à fond, on ne se livrait pas pour éviter de prendre trop de fautes. C'est peut-être un tort, ajoutait V. Demory, mais maintenant, on négocie bien mieux nos matches, prudemment, sagement. On ne part pas trop vite et on finit fort. Cela devient même machinal, au niveau de l'équipe, jusque là, moi je le faisais volontairement. Aujourd'hui, c'est toute l'équipe qui le fait d'elle-même. Ce n'est pas plus mal. On a pris conscience de ça, de ce qu'un match dure quarante minutes, et qu'il ne faut pas partir comme des fous... ». Le meneur de jeu du CB suivait le fil de sa pensée, tandis que Jean Galle, à ses côtés, acquiesçait : « On travaille beaucoup les systèmes à l'entraînement, on va au bout d'eux, mais en match, parfois, il y a une petite cassure. Notre problème, à domicile, c'est d'être spectaculaires, tout en restant sobres. Il faut que l'on passe ce cap, et savoir quoi, de l'efficacité ou du spectacle, privilégier à tel ou tel moment. Le plus dur, c'est de savoir retrouver l'indispensable sobriété de notre jeu ». « Toute une éducation », rênchissait l'entraîneur choletais.

Jusqu'ici, cela ne s'est pas trop mal passé, malgré ce que V. Demory met au compte « d'erreurs de jeunesse ». Au regard de telles déclarations, il est évident que le CB ne s'endort pas sur ses lauriers, puisque capable d'autocritique, même au beau milieu de l'euphorie de ses supporters, à peine sorti d'une dix-septième victoire.

P.-M. BARBAUD



Jim Deines (n° 12) ici à la lutte avec Brangeon : son transfert à Antibes s'est négocié au prix fort. Pour autant, l'OAJLP est loin derrière Cholet et ses jeunes du cru

Le sprint est lancé

PARIS. — A dix tours de la fin du championnat de France de basket-ball de Nationale 1A, il ne reste plus que deux places à prendre : le tournoi des « As » et les quarts de finale. Deux places pour deux candidats qui se tiennent en trois points : Orthez, Monaco, Villeurbanne, Nantes et le RCF Paris.

Orthez, très à l'aise à Caen (108-91), et Cholet qui a pris une belle fois la mesure d'Antibes en seconde période (82-74), continue de mener allégrement la danse. Avec une avance de sept points, Orthez n'a guère de soucis à se faire pour la qualification.

Le président Seillant, après la désillusion milanaise, avait annoncé l'effacement d'Orthez en championnat. Le tenant du titre, en raison du peu d'efficacité du duo Carter-Hufnagel qui n'a inscrit que deux points, tient ses engagements et vient de remporter son troisième titre consécutif, devant Saint-Etienne (118-78).

Steppe se disqualifie

Villeurbanne, dans l'euphorie européenne, a fait chuter le RCF Paris, en muselant et énervant totalement l'irascible Steppe (84-80). Les hommes de Gilles sont actuellement irrésistibles. En revanche, Orthez a nettement baissé de pied depuis plusieurs semaines. L'absence de Courtinard ne peut tout expliquer. Monaco a réussi le meilleur match de la saison et a brillamment repoussé un rival redouté (108-80).

Dans la deuxième partie du tableau, Mulhouse, vainqueur de la saison dernière (80-97), rejoint Antibes et Caen. Tours s'est donné un peu de mal en battant Reims, malgré les 35 points de Douglas (88-78). Orthez, qui s'est imposé devant Avignon (86-75), veut croire à une qualification en huitièmes de finale. Plus que deux points de retard sur Nantes.

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - ANTIBES : 82-74 (41-47). — Arbitres : MM. Mainini et Huncker. 6.000 spectateurs.

Cholet : 32 paniers (dont 6 à 3 points) sur 64 tirs. 12 lancers francs sur 21 tentés. 16 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Brangeon (33').

Demory (19), Dobbels (9), Warner (20), Austin (22), M. N'Doye (4), Brangeon (8).

Antibes : 26 paniers (dont 9 à 3 points) sur 49 tirs. 13 lancers francs sur 17 tentés. 23 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Cissokho (38').

Soulé (13), Figaro (25), Bunting (9), Jones (6), Cissokho (3), Delmas (15), Adams (3).

CAEN - LIMOGES : 91-108 (36-56). — Arbitres : MM. Senand et Poitblanc. 3.500 spectateurs.

Caen : 34 paniers (dont 8 à 3 points) sur 76 tirs. 15 lancers francs sur 25 tentés. 28 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Butter (24'), Forte (36').

Forte (2), Jacquet (2), Gondrezik (28), N'Diaye (10), Verchuren (7), Irving (35), Bergman (2), Butter (5).

Limoges : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 51 tirs. 31 lancers francs sur 37 tentés. 20 fautes personnelles.

G. Beugnot (5), Dacoury (10), Ostrowski (19), H. Occansey (6), Collins (29), Monclar (10), Vestris (9), Kea (20).

MONACO - NANTES : 108-80 (56-38). — 600 spectateurs. Arbitres : MM. Jallon et Altmeyer.

Monaco : 44 paniers (dont 6 à 3 points) sur 75 tirs. 14 lancers francs sur 18 tentés. 16 fautes personnelles.

Smith (22), François-Eloie (4), Williams (17), Toupane (19), Scudo (6), Monetti (5), Popson (15), Szanyiel (20).

Nantes : 32 paniers sur 65 tirs. 16 lancers francs sur 19 tentés. 16 fautes personnelles.

Reid (22), O. Ruiz (4), M. Faye (2), Lepape (5), Fields (18), Lauvergne (4), Robinson (18), Dié (7).

ORTHEZ - SAINT-ETIENNE : 118-78 (53-35). — Arbitres : MM. Manassero et Henault. 2.000 spectateurs.

Orthez : 51 paniers (dont 6 à 3 points) sur 87 tirs. 10 lancers francs sur 13 tentés. 13 fautes personnelles.

Ortega (15), Carter (9), Hufnagel (4), D. Gadou (10), Kaba (10), D. Haquet (11), Rowsom (19), Henderson (32), J.-L. Deganis (8).

Saint-Etienne : 33 paniers (dont 4 à 3 points) sur 68 tirs. 8 lancers francs sur 11 tentés. 13 fautes personnelles.

White (9), Pearson (7), Masse (6), Diagne (7), Rigo (13), Hervé (11), E. Pope (25).

VILLEURBANNE - RACING 84-80 (40-46). — Arbitres : MM. Serri et Saint-Aubert. 2.800 spectateurs.

Villeurbanne : 27 paniers (dont 7 à 3 points) sur 60 tirs. 23 lancers francs sur 31 tentés. 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Redden (38').

Collet (21), Bell (11), Lamie (7), Reynolds (3), Pastres (23), Beugnot (4), Redden (15).

RCF Paris : 30 paniers (dont 12 à 3 points) sur 64 tirs. 8 lancers francs sur 9 tentés. 25 fautes personnelles. 3 joueurs éliminés : Steppe (17' sur faute disqualifiante après une faute technique), Hardy (40' sur faute disqualifiante), M. N'Doye (40').

Vivot (3), N'Doye (11), Cham (6), Dubuisson (22), Sy (5), Jackson (17), Signars (4), Hardy (12).

MULHOUSE - LORIENT : 90-87 (50-43). — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Nouail.

Mulhouse : 35 paniers (dont 4 à 3 points) sur 67 tirs. 16 lancers francs sur 20 tentés. 20 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Monschau (40').

Davis (27), Kitchen (25), Johns (14), Benabid (8), Burtey (8), Monschau (8).

Lorient : 33 paniers (dont 6 à 3 points) sur 75 tirs. 15 lancers francs sur 19 tentés. 20 fautes personnelles. Un joueur sorti : D. Pope (38').

N'Doye (24), Teachey (16), D. Pope (14), Prat (12), O'Brien (10), Lejeune (17), Carman (4).

REIMS - TOURS : 78-88 (43-51). — 1.200 spectateurs. Arbitres : MM. Bes et Styl.

Reims : 29 paniers (dont 6 à 3 points) sur 69 tirs. 14 lancers francs sur 17 tentés. 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Wachowiak (38').

Douglas (35), Kuczenski (20), Evert (10), Hicks (8), Lecerf (3), Wachowiak (2).

Tours : 36 paniers (dont 7 à 3 points) sur 63. 9 lancers francs sur 14.

Dancy (25), Nicks (21), Chambers (20), Mac Queen (17), E. Occansey (5).

VICHY - AVIGNON : 86-75 (44-43). — 1.100 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Danielou.

Vichy : 36 paniers (dont 4 à 3 points) sur 66 tirs. 10 lancers francs sur 15 tentés. 23 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Touré (40').

Mitchell (28), Touré (6), Mestre (4), Martial (2), Rucker (20), Vebobe (8), Johnson (18).

Avignon : 28 paniers (dont 2 à 3 points) sur 57 tirs. 17 lancers francs sur 22 tentés. 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Larrouquis (40'), faute disqualifiante.

Cazalon (4), Larrouquis (4), Schmidt (11), Taylor (30), Fagen (6), Giomi (20).

Mulhouse Bc - Abcep Lorient	90	-	87
Caen Bc - Limoges Csp	91	-	108
Ja Vichy - Es Avignon	86	-	75
Reims Cb - Tours Bc	78	-	88
Eb Orthez - Ca St-Etienne	118	-	78
Cholet-Basket - O Antibes	82	-	74
As Monaco - Nantes Bc	108	-	80
As Villeurbanne - Rcf Paris	84	-	80

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges Csp	54	20	17	0	3	1965	1718	247
. Cholet-Basket	54	20	17	0	3	1678	1490	188
3. Eb Orthez	47	20	13	1	6	1891	1713	178
. As Monaco	47	20	13	1	6	1902	1799	103
. As Villeurbanne	47	20	13	1	6	1767	1705	62
6. Nantes Bc	46	20	13	0	7	1729	1729	0
7. Rcf Paris	44	20	12	0	8	1847	1763	84
8. O Antibes	40	20	10	0	10	1773	1717	56
. Caen Bc	40	20	10	0	10	1708	1693	15
. Mulhouse Bc	40	20	10	0	10	1828	1840	-12
11. Tours Bc	36	20	8	0	12	1637	1727	-90
12. Abcep Lorient	32	20	6	0	14	1725	1811	-86
13. Ja Vichy	30	20	5	0	15	1664	1840	-176
14. Es Avignon	29	20	4	1	15	1651	1796	-145
15. Ca St-Etienne	28	20	4	0	16	1700	1953	-253
16. Reims Cb	26	20	3	0	17	1724	1895	-171

Nantes rétrograde

Caen (36) **91**
Limoges (56) **108**

CAEN. — Forte 2, Jacquet 2, Gondrezick 28, N'Diaye 10, Verschueren 7, Irving 35, Bergman 2, Butler 5.

LIMOGES. — G. Beugnot 5, Dacoury 10, Ostrowski 19, H. Occansey 6, Collins 29, Monclar 10, Vestris 9, Kea 20.

Cholet (41) **82**
Antibes (47) **74**

CHOLET. — Demory 10, Dobbels 9, Warner 20, Austin 22, N'Doye 4, Brangeon 8, Ruiz 9.

ANTIBES. — Soulé 13, Figaro 25, Bunting 9, Jones 6, Clssokho 3, Deines 15, Adams 3.

Villeurbanne (40) **84**
Racing (46) **80**

VILLEURBANNE. — Collet 21, Bell 11, Lamie 7, Reynolds 3, Pastres 23, E. Beugnot 4, Redden 15.

RACING. — Vivot 3, N'Doye 11, Cham 6, Dubuisson 22, Sy 5, Jackson 17, Signars 4, Hardy 12.

Vichy (44) **86**
Avignon (43) **75**

VICHY. — Mitchell 28, Touré 6, Mestre 4, Martial 2, Rucker 20, Vebobe 8, Johnson 18.

AVIGNON. — Cazalon 4, Larroquis 4, Schmidt 11, Taylor 30, Fagen 6, Giomi 20.

Orthez (53) **118**
St-Etienne ... (35) **78**

ORTHEZ. — Ortega 15, Carter 9, Hufnagel 4, D. Gadou 10, Kaba 10, D. Haquet 11, Rowsom 19, Henderson 32, J.-L. Degaris 8.

SAINT-ETIENNE. — White 9, Pearson 7, Masse 6, Diagne 7, Rigo 13, Hervé 11, E. Pope 25.

Reims (43) **78**
Tours (51) **88**

REIMS. — Douglas 35, Kuczynski 20, Evert 10, Hicks 8, Lecerf 3, Wachowak 2.

TOURS. — Dancy 25, Nicks 21, Chambers 20, Mac Queen 17, E. Occansey 5.

Monaco (56) **108**
Nantes (38) **80**

MONACO. — Smith 22, François-Elocie 4, Williams 17, Toupane 19, Scudo 6, Monetti 5, Popsom 15, Szanyiel 20.

NANTES. — Reid 22, O. Ruiz 4, M. Faye 2, Lepape 5, Fields 18, Lauvergne 4, Robinson 18, Dié 7.

Mulhouse (50) **90**
Lorient (43) **87**

MULHOUSE. — Davis 27, Kitchen 25, Johns 14, Benabid 8, Burtley 8, Monschau 8.

LORIENT. — N'Doye 24, Teachey 16, D. Pope 14, Prat 12, O'Brien 10, Lejeune 7, Carman 4.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Limoges	54	20	17	0	3	1965	1718
CHOLET	54	20	17	0	3	1678	1490
3 Orthez	47	20	13	1	6	1891	1713
Monaco	47	20	13	1	6	1902	1799
Villeurbanne	47	20	13	1	6	1767	1705
6 NANTES	46	20	13	0	7	1729	1729
7 R.C. Paris	44	20	12	0	8	1847	1763
8 Antibes	40	20	10	0	10	1773	1717
CAEN	40	20	10	0	10	1708	1693
Mulhouse	40	20	10	0	10	1828	1840
11 Tours	36	20	8	0	12	1637	1727
12 LORIENT	32	20	6	0	14	1725	1811
13 Vichy	30	20	5	0	15	1664	1840
14 Avignon	29	20	4	1	15	1651	1796
15 St-Etienne	28	20	4	0	16	1700	1953
16 Reims	26	20	3	0	17	1724	1895

NATIONALE 1 B

Gravelines chute à Toulouse !

E. Voiron - CRO Lyon	115 - 85
Nice O. - St-Quentin	85 - 82
AVENIR RENNES - Roanne	93 - 79
Berck - JA Dijon	94 - 61
AL Evreux - Montpellier	86 - 92
UA Cognac - SCM LE MANS	79 - 70
RC Toulouse - Gravelines	104 - 89
SLUC Nancy	EXEMPT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Gravelines	47	19	13	2	4	1694	1598
2 Montpellier	45	18	13	1	4	1910	1756
3 Nice O.	44	19	11	3	5	1806	1788
4 St-Quentin	43	19	11	2	6	1654	1574
5 JA Dijon	39	18	10	1	7	1652	1598
6 SCM LE MANS	38	18	10	0	8	1555	1498
7 UA Cognac	37	19	8	2	9	1639	1663
SLUC Nancy	37	18	9	1	8	1616	1667
9 Roanne	36	18	9	0	9	1664	1594
AVENIR RENNES	36	19	8	1	10	1706	1724
CRO Lyon	36	19	8	1	10	1756	1803
12 RC Toulouse	34	19	7	1	11	1814	1937
13 Berck	33	19	7	0	12	1705	1783
14 E. Voiron	29	19	5	0	14	1730	1795
15 AL Evreux	26	19	3	1	15	1563	1686

Points à la ligne

REALISATEURS. — Avec 35 points samedi face à Tours, le Rémois John Douglas n'a cependant pas modifié le cours du match en faveur de son équipe. Cela n'enlève rien à ses mérites, et comme il en est à son 5^e match de championnat, il mérite d'être intégré au classement des meilleurs réalisateurs, d'autant qu'à la moyenne, il devance le Mulhousien Ron Davis. De son côté, l'Orthézien Rowsom (22,33 pts par match) devra attendre encore un peu d'effort ses 67 pts pour y entrer à son tour.

1. John Douglas (Reims), 152 pts soit 30,40 pts par match ; 2. Ron Davis (Mulhouse), 591 pts (29,55) ; 3.

Graylin Warner (Cholet-Basket), 544 (27,20) ; 4. Vince Taylor (Avignon), 541 (27,05) ; 5. Eddy Pope (St-Etienne), 513, (25,65) ; 6. Don Collins (Limoges), 497 (24,85) ; 7. Kevin Figaro (Antibes), 496 (24,80) ; 8. Derreck Pope (Lorient), 449 (22,45) ; 9. Albert Irving (Caen), 445 (22,25) ; 10. Gondrezick (Caen), 262 (21,83) ; 11. Mike Giomi (Avignon) et Bruce Steppé (Racing), 431 (21,55) ; 13. Ken Dancy (Tours), 427 (21,35) ; 14. Don Pearson (St-Etienne), 423 (21,15) ; 15. Norris Bell (ASVEL) et Patrick Burtley (Mulhouse), 411 (20,55).

LES CHOLETAIS. — Graylin Warner, 544 pts (27,20 pts par match) ; Kenny Austin, 291 (14,5) ; Valtéry Demory, 277 (13,85) ; Bruno Ruiz, 206 (10,30) ; Didier Dobbels, 134 (6,70) ; Maguette N'Doye, 126 (6,30) ; Maurice Brangeon, 55 (2,75) ; Jim Bilba, 21 (1,05) ; Thierry Chevrier, 16 (0,80) ; Anthony Lopez, 7 (0,35) ; J.-P. Ville 2 (0,10).

PLUS DE TRENTE. — Apparition surprenante de l'Orthézien Paul Henderson dans cet aéropage avec ses 32 pts devant Saint-Etienne. A noter qu'en position d'aller, il a réussi un 4/5 aux tirs à trois points ! Albert Irving (Caen), 35 pts c. Limoges ; John Douglas (Reims), 35 pts c. Tours ; Paul Henderson (Orthez), 32 pts et Vince Taylor (Avignon), 30 pts à Vichy.

UN BAIL I. — Cela faisait un « bail » que certains joueurs n'avaient été à la fête, ou tout simplement en vue. Si Kenny Austin, le Choletais n'avait plus marqué 20 points depuis le déplacement de CB à Reims, voilà dix journées, ce n'est rien à côté de certains autres. Cela n'était pas arrivé à Clarence Kea (Limoges) depuis la 4^e journée aller, tout comme Curtis Kitchen (Mulhouse). Quant à Philip Szanyiel, il faut carrément remonter à la deuxième journée aller pour le voir marquer au moins 20 points comme samedi !

MIEUX. — 16 points pour le pivot lorientais, Teachey à Mulhouse. C'est peu et beaucoup à la fois puisque, jusque-là, en trois matches, il n'avait comptabilisé que 10 points. Plus sérieusement, il faut noter les 23 points de Damien Pastres et les 21 de Collet (ASVEL) contre le Racing samedi soir.

ATTAQUES. — 1. CSP Limoges, 98,25 pts par match ; 2. AS Monaco, 95,10 ; 3. EB Orthez, 94,55 ; 4. Racing Paris, 92,35 ; 5. Mulhouse BC, 91,40 ; 6. Antibes, 88,65 ; 7. Villeurbanne, 88,35 ; 8. Nantes, 86,45 ; 9. ABCEP Lorient, 86,25 ; 10. Reims CB, 86,20 ; 11. Caen CBN, 85,40 ; 12. CA St-Etienne, 85 ; 13. **Cholet-Basket, 83,90** ; 14. JA Vichy, 83,20 ; 15. ES Avignon, 82,55 ; 16. Tours BC, 81,85.

DEFENSES. — 1. **Cholet-Basket, 74,50 pts par match** ; 2. Caen, 84,65 ; 3. Villeurbanne, 85,25 ; 4. Orthez, 85,65 ; 5. Antibes, 85,85 ; 6. Limoges, 85,90 ; 7. Tours, 86,35 ; 8. Nantes, 86,45 ; 9. Racing Paris, 88,15 ; 10. Avignon, 89,80 ; 11. Monaco, 89,95 ; 12. Lorient, 90,55 ; 13. Mulhouse et Vichy, 92 ; 15. Reims, 94,75 ; 16. St-Etienne, 97,65.

DIFFERENCES. — 1. Limoges, + 12,35 par match ; 2. **Cholet-Basket, + 9,40** ; 3. Orthez, + 8,90 ; 4. Monaco, + 5,15 ; 5. Racing, + 4,20 ; 8. Nantes, 0 ; 14. Reims, - 8,55 ; 15. Vichy, - 8,80 ; 16. St-Etienne, - 12,65.

P.-M. B.

Trop faible l'arbitre caennais

Un rôle d'arbitre avait donc été attribué à Caen. C'était sans doute présomptueux dans la mesure où l'équipe normande ne se présentait pas au maximum de ses possibilités. Un Limoges averti en vaut deux, disions-nous. C'était une façon comme une autre d'ouvrir le parapluie. De fait, il apparut rapidement que les deux équipes ne jouaient pas dans la même catégorie. Malgré une bonne volonté évidente, Caen ne fut pas en mesure de jouer son rôle car Limoges lui coupa le sifflet dans tous les secteurs du jeu : rebonds, vitesse, puissance et adresse. En voulez-vous une preuve évidente ? Le « poids lourd » limougeaud flirta avec les 68 % de réussite alors que le « poids léger » caennais dépassa à peine le 44 %. Rideau. Le trésorier du club normand s'est tout de même frotté les mains. Depuis bientôt dix ans, il n'avait pas réalisé une aussi belle recette. Avec 3 500 spectateurs à la clef. Ce n'est pas si mal n'est-ce pas ?

On est encore loin des affluences de la Meilleraie. Ils furent près de 6 000 à assister à la course-poursuite de Cholet derrière Antibes. Le scénario est devenu classique. Le match ressemble un peu à la fable de la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf. Jouant bien

mais en surnuméraire, avec un Figaro insaisissable, les Antibois voulurent imposer un basket de combat. Cette tactique se retourna contre eux en seconde période et le rouleau compresseur mis en branle par Demory, récidiviste en la matière, les lamina en fin de partie. Limoges et Cholet continuèrent de mener allègrement la danse.

Antibes irrémédiablement distancé, il reste cinq candidats pour deux places. Et ils sont regroupés en trois points. Le sprint est lancé et Nantes ne l'aborde pas en position favorable. Comme prévu, il est rentré dans le rang après avoir passé un sale quart d'heure, façon de parler, devant Monaco. Courtinard absent, les Nantais durent abandonner le rebond à leurs adversaires qui ne laissèrent que les miettes (30 à 15). Mais surtout Reid et Fields furent neutralisés, ce qui explique le large déficit au bout du compte. Nantes, sixième à dix tours de la fin : il n'y a pas péril en la demeure et pourtant J.-P. Rebatet est inquiet.

Son collègue Quinio pourrait-il l'être davantage puisque Lorient a enregistré une nouvelle défaite. Tel n'est pas le cas, car malgré un handicap certain (la tendinite de Pope), Lorient a donné de belles frayeurs à Mulhouse. Une faute

intentionnelle non sifflée en fin de partie aurait même pu changer la face des choses, mais l'entraîneur n'insista pas outre mesure, tout heureux de constater que son équipe avait retrouvé tonus et esprit de corps. Il en faudra dans les semaines à venir.

Villeurbanne qui a le vent en poupe a éprouvé toutes les peines du monde à se défaire du Racing. La disqualifiante qui sanctionna l'irascible Steppe (27^e) arrangea bien ses affaires. A noter les vingt-trois points de Damien Pastres qui, pour la seconde fois en quinze jours, se signale à l'attention de Jean Galé. C'est en effet aujourd'hui que l'entraîneur de l'équipe de France donnera la sélection qui affrontera la Finlande le 28 janvier pour le compte du championnat pré-européen.

P.M.

Prochain week-end. — St-Etienne - Cholet ; Antibes - Monaco ; Nantes - Villeurbanne ; Racing - Mulhouse ; Lorient - Caen ; Limoges - Vichy - Avignon - Reims ; Tours - Orthez.

NAT. 1 B. — Lyon - Nice ; Nancy - Rennes ; Roanne - Berck ; Dijon - Evreux ; Montpellier - Cognac ; Le Mans - Toulouse ; Gravelines - Voiron. Exempt : Saint-Quentin.